

L'épopée du Winnipeg

CINÉMA Le nouveau film de Jean Ortiz et Dominique Gautier retrace un pan méconnu de l'histoire de l'émigration des Républicains espagnols.

Le dernier film documentaire des duettistes palois, Dominique Gautier et Jean Ortiz, consacré à la mémoire républicaine espagnole sera diffusé sur les écrans de France 3 Aquitaine le 23 novembre prochain à 23 h 50. « La traversée solidaire » retrace en 52 minutes l'épopée du Winniepeg.

Ce bateau de la compagnie France Navigation, créée par le Parti communiste français pour venir en aide à la république espagnole, a quitté Pauillac, près de Bordeaux en août 1939, pour rejoindre Valparaiso au Chili dans les premiers jours de septembre. Cet ancien cargo avait été affrété par le poète chilien, Pablo Neruda pour organiser le transfert au Chili de 2500 immigrants réfugiés républicains espagnols.

Dominique Gautier à la caméra et Jean Ortiz au micro ont retrouvé une quinzaine de témoins de l'époque à Paris, La Ciotat et au Chili. Leur film sera

présenté au cinéma palois Le Méliès en janvier prochain. Rencontre avec l'universitaire Jean Ortiz qui signe avec Marielle Nicolas un livre consacré au sujet (« De Madrid à Valparaiso. Neruda et le Winnipeg », Éditions atlantica).

Comment avez-vous découvert cette histoire ?

Pour m'intéresser depuis longtemps à l'histoire des Républicains espagnols, je connaissais cette histoire. J'ai remarqué, lorsque je suis allé présenter un précédent film dans la région de Pauillac d'où est parti le Winnipeg, que peu de gens connaissaient son histoire. Au Chili, en revanche le Winnipeg est un mythe. Quand la présidente, Michèle Bachelet, a inauguré l'an passé le musée de la mémoire à Santiago, la première exposition était consacrée au Winnipeg. Il reste au Chili entre 10 000 et 20 000 descendants des immigrants du Winnipeg.



A Valparaiso, Jean Ortiz à droite et Dominique Gautier réalisateur interrogent un habitant qui a assisté au débarquement du Winnipeg le 3 septembre 1939. © DR

Comment ces immigrants ont-ils été accueillis ?

En héros. Il y avait foule sur les quais de Valparaiso. Parmi la foule, se trouvait le jeune ministre du logement, Salvador Allende.

À Santiago, il y avait beaucoup de clubs et d'associations de

solidarité avec la République espagnole. La presse de droite, elle, a hurlé avec une partie de la population.

La chambre, un député d'origine basque a mené la charge contre les immigrants avec les mêmes arguments qu'emploient aujourd'hui Hortefeux ou Guéant.

Quelles leçons pour aujourd'hui, tirez-vous de cette épopée du Winnipeg ?

Le Winnipeg, c'est le contraire de l'humanitaire à la Kouchner. C'est un engagement politique de solidarité internationale. Tous les marins du Winnipeg étaient communistes. Ces héros, revenus menottes aux mains, ont été emprisonnés plusieurs mois au fort du Hâ à Bordeaux. C'est une création militante collective et une illustration de l'utilité sociale de la poésie. C'est la mission magnifique d'un poète qui dit : « C'est le plus bel acte de ma vie. ». Pour moi, c'est aussi une aventure de 20 ans avec Dominique Gautier, une aventure artistique et militante extraordinaire.

**PROPOS RECUEILLIS PAR
JEAN-MARC FAURE**

Rencontre Jean Ortiz et Marielle Nicolas « De Madrid à Valparaiso, Neruda et le Winnipeg » (Atlantica) au Parvis mardi 22 novembre à 18h et France 3 Aquitaine le 23 novembre à 23 h 50.